

Si l'**UFAP UNSa Justice** de Valence n'a de cesse de tirer la sonnette d'alarme pour alerter sur la situation en effectif de l'établissement et sur les modes super-dégradés au sein de la structure, l'information n'a pas l'air de faire percuter nos décideurs.

Plus de 40 postes vacants chez les Surveillants, et des départs qui continuent de se succéder. Ceux qui restent en sont quittes pour tourner tels des avions de chasse...

C'est avec -19 agents sur l'effectif que les surveillants travaillent aujourd'hui sur notre établissement.

Si on regarde la feuille d'appel, les agents de ce soir étaient donc qu'un par bâtiment pour effectuer les repas et les fermetures en maison d'arrêt notamment.

On pourrait légitimement se dire que nos cadres vont annuler les diverses activités et autres formations... Ce serait mal les connaître...

Hier, avec quasiment la même situation, on a vu une activité « café philo », une autre « bien vivre en détention » et aujourd'hui on constate que les formations secourisme sont maintenues pour les personnels.

Pour l'**UFAP UNSa Justice**, au-delà de démontrer le peu d'intérêt que porte cette administration sur les nombreux problèmes des personnels de terrain, on ne peut que s'interroger sur le niveau de conscience de nos dirigeants du malaise profond, et d'une certaine manière, endémique, des personnels du CP Valence, au-delà d'ailleurs, des seuls surveillants hélas.

Depuis de trop nombreuses années, on nous explique qu'il va falloir apprendre à faire autant avec moins de monde, la Direction semblant ne même plus attendre que des effectifs nous arrivent.

L'**UFAP UNSa Justice** s'inquiète de constater le pli est pris de toujours en demander davantage sans moyens et de trouver ça normal. Les personnels de tous corps sont là pour servir la carrière de leurs directeurs et leur permette à la fois de toucher les juteuses primes de fin d'année et les promotions qui vont avec à chaque mobilité au détriment de la qualité de vie au travail des personnels, et souvent, au détriment de l'intérêt du service public et à la fois des personnes qui sont placées en détention.

L'**UFAP UNSa Justice** prévient : la colère sociale gronde, la désespérance générée par ces comportements insupportables de nos hiérarchies pourrait bien finir par les éclabousser...

*Pour L'Ufap Unsa Justice  
Sylvain ROYERE*